

LA NEOLOGIE DE SENS DANS TROIS PAYS DU MAGHREB : ALGERIE, MAROC ET TUNISIE

KETHIRI Brahim
Université de Biskra

Résumé:

Cet article décrit et analyse la néologie de sens dans le français en usage dans trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). Cette étude se concentre exclusivement sur les lexies provenant du français de France, et ayant subi des modifications de sens à travers un processus de création sémantique relevées dans la presse et littérature maghrébines d'expression française.

Mots-clés: néologie sémantique, lexie, maghrébisme.

المُلخَص:

توضح هذه المقالة و تحلل المعاني الجديدة في التعبير باللغة الفرنسية المستخدمة في الدول المغاربية الثلاث (الجزائر ، المغرب و تونس). و تركز هذه الدراسة بشكل خاص على العناصر المعجمية من اللغة الفرنسية في فرنسا، و التي شهدت عدة تغيرات خلال عملية استحداث المعنى المحددة في الأدب و الصحافة المغاربية باللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: دلالة المعاني الجديدة، وحدة معجمية، المغاربي.

Introduction

Les Inventaires lexicaux relatifs au Maghreb renfermant des lexies créées selon les deux types de néologie : néologie de forme (lexicale) et néologie de sens (sémantique) ont contribué à la description des usages du français. Les équipes de linguistes du Maghreb (D. Morsly, Y. Cherrad- Benchefra et Y. Derradji pour l'Algérie ; F. Benzakour, A. Akouaou et D. Gaadi pour le Maroc et H. Naffati pour la Tunisie) ont toutes respectivement œuvré pour la préparation de dictionnaires de la variété mésolectale du français en usage dans cette région d'Afrique. Entre 1997 et 2004, furent publiés les lexiques usuels du français de ces trois pays, trois ouvrages sur lesquels nous nous appuyeront essentiellement dans cet article. C'est donc cet objectif d'un français à coloration régionale utilisé pour faciliter la communication entre sujets parlants que nous désirons cerner. En réalité, il ne s'agit pas comme le soutient P. Dumont (2008:79) « de régionaliser le français, mais de faire sa place à l'Afrique en relativisant les autres références dans le cadre d'un réel partenariat linguistique et culturel faisant du français la langue du locuteur acteur social africain » ou maghrébin en ce qui nous concerne. Les Maghrébins à l'image des Africains se sont approprié le français « tout en conservant leurs traditions et leurs cultures » (M. Daff, 1998 : 96).

Le thème du présent travail est la néologie de sens, un processus par lequel de nouvelles unités sémantiques sont formées dans le français de la presse et des romans maghrébins d'expression française. Or si la coloration sémantique nouvelle de certains mots du français nous paraît une évidence, en revanche, il y a lieu de nous interroger si dans les trois pays appartenant à l'aire maghrébine choisie, l'usage du français a-t-il des tendances communes ?

Pour répondre à cette question, nous analyserons d'abord les convergences et les divergences inhérentes à ces tendances, ensuite approcherons le contexte comme facteur pertinent et présenté comme tel dans l'émergence du phénomène de la néologie sémantique.

Ainsi, notre travail se structurera suivant les quatre modifications du sens des lexies :

- glissement de sens ;
- restriction des sens ;
- extension de sens ;
- métaphorisation.

En somme, cette étude s'intéresse à la néologie sémantique, dans le français des pays de cette aire. Ce sont des lexies qui existent dans le français de référence, mais avec un ou d'autres sens nouveau (x). Les modifications de sens subies par ces "maghrébismes" de sens présents en masse, et les procédés qui les engendrent, ont notre priorité.

1. Les particularités sémantiques

On peut affirmer à l'instar de P. Dumont que « la dimension linguistique est celle qui concerne la description d'un usage purement linguistique, correspondant essentiellement à la fonction référentielle, voire instrumentale, dévolue à la langue... » (2008:77). Un des critères que C. Poirier propose pour situer une variante lexicale sur l'axe différentiel est celui de sa signification par rapport au français de France. Le présent travail se fonde sur la conception différentielle qui hiérarchise les usages des particularismes tout en accordant la primauté à la norme hexagonale. Issus majoritairement d'un corpus écrit, les particularités lexicales ou "maghrébismes" que nous allons décrire ont pour origine un changement de signifié du terme employé en français de référence. Ce changement, voire l'activité "néologisante" motivée par un besoin d'expression, peut résulter des suites de quatre modifications du sens des lexies cités ci-dessus.

1.1. Glissement de sens

Il y a glissement de sens quand une lexie change de dénotation. Comme le précise (F. Benzakour, 1995, 66) : « les lexies ne dénotent plus les mêmes réalités, les mêmes univers référentiels que le français de référence. » C'est le cas où d'autres significations se substituent à celles du français central. Nous notons que des exemples de glissement de sens ont bien été relevés dans les Inventaires lexicaux des pays du Maghreb concernés par cette étude.

Algérie

« *Arriviste* » : n.m. débutant, novice.

« *Les joueurs adverses étaient loin d'être des arrivistes dans la compétition* » (El Moudjahid, 10.3.70).

« *Bombe* » : n.f. jeune fille séduisante.

« *J'y découvre les traits d'un visage féminin ressemblant à Washma, ou plutôt à une danseuse de flamenco, une bombe féminine, une Gitane espagnole, pleine de vie, de désirs, de mythe, de soleil et de quelque chose comme la poésie* » (A. Zaoui, La Razzia p.177).

« *Légumier* » n.m. marchand de légumes.

« *Depuis jeudi dernier, ces **légumiers** ont élu domicile devant un minilac formé par les eaux usées provenant des regards des bâtiments limitrophes* » (L'Indépendant, 30.5. 94).

« *Séminariste* »: n. personne qui participe à un séminaire ou équivalent (conférence, réunion, journée d'étude).

« *Sur les dix thèmes majeurs inscrits au menu de cette session, les **séminaristes** devront faire œuvre de titan...* » (Quotidien d'Oran, 15. 1. 01).

« *Chaîne* » n.f. file d'attente, queue.

« *Dans le meilleur des cas, tu suivras la **chaîne** pour pénétrer une cavité baveuse comme l'avaloir d'une vache* » (M.Dib, Les Amants de Djebel Amour p. 103).

« *Attirance* » :n.f. action d'attirer, de faire venir.

« *Les grandes villes ont exercé une grande **attirance** sur les populations des campagnes qui ont délaissé l'agriculture pour s'installer dans ces grands centres urbains* » (Algérie Actualité, 5.10. 92).

« *Recueillement* » n.m. action de recueillir, réception.

« *Le **recueillement** des candidatures aux postes de délégués s'est fait dans la pagaille la plus totale* » (El Acil, 7. 4. 94).

Maroc

« *Billeteur* » : n.m. employé de compagnie de transports urbains, chargé de délivrer les tickets dans le bus, receveur.

« *Le **billeteur** s'installa confortablement sur un premier fauteuil* » (L'Opinion, 20. 3. 93).

« *Clandestin* » : n /adj. (quartier, habitation) construit sans autorisation.

« *La structuration de l'extension urbaine par l'intégration du **clandestin**.* » (Le Matin du Sahara, 22/7/94).

« *Nomade* » : adj. ambulante (en parlant du marchand à la sauvette ou du marchand ambulante).

« *Marchands **nomades** et vendeurs de mica continuent à harceler les clients à la souïka* » (L'Opinion, 12. 11. 91).

« *Capacités* » : n.f.pl. qualités, compétences.

« *Adieu les **capacités**, les diplômés et les efforts [...] adieu les droits là où le piston existe* » (L'Opinion, 6.6. 92).

« *Recaser* » :v.tr. reloger les habitants des bidonvilles ou des quartiers très pauvres.

« *L'ERAC-Tensift s'est également assigné pour objectif de restructurer et de **recaser** dans les meilleurs délais les douars environnants* » (Al Maghrib, 15. 12. 94).

« *Graisseur* » : n.m. homme à tout faire travaillant dans un autocar.

« *Le car arriva en bien mauvais état avec une heure de retard. Quand il s'arrêta, le **graisseur** jeta par la porte plusieurs poules et coqs morts à cause de la chaleur* » (T. Ben Jelloun, Les Yeux baissés, p. 292).

Tunisie

« *Tartuffe* » : n.m. faux dévot.

« *L'ambiance était tendue par le prêchi-prêcha des tartuffes.* » (Hebdo, 28.3.93).

« *Louage* » : n.m./f. grand taxi collectif effectuant les longs trajets déplacements inter-urbains.

« *Cet homme ayant appris le décès naturel de sa belle-mère dans un **louage** le conduisant dans sa ville du nord-ouest [...]* » (Tunis Hebdo, 22.1.02).

« *Délégué* » : n.m. responsable administratif d'une délégation.

« *Les **délégués** de la banlieue nord se sont rendus aux endroits sinistrés* » (La Presse, 7.5.93).

« *Prieur* » : n. personne qui prie.

« *Nous devons le réussir avant l'arrivée du muezzin et des premiers **prieurs*** » (H.Djedidi, Le Cimeterre ou le Souffle du Vénérable, p. 145).

« *Poulailler* » : n.m. boutique où l'on achète des poules que le commerçant peut égorger et plumer si on le désire.

« *Grouper les boucheries, les poissonneries, les **poulaillers** dans un bâtiment additif, et recaser par la même occasion les retardataires...de l'ancien souk...* » (Tunis Hebdo, 27.5.91).

« *Charcuterie* » : n.f. préparation culinaire à base de viande d'animaux autres que le porc.

« *Le groupe Poulina vient de mettre au point un nouveau projet : El Jinane, une unité de production et de transformation des dindes et des **charcuteries*** » (Tunis Hebdo, 14. 2. 94).

« *Volontariat* » : n.m. activités organisées par l'Etat durant les vacances scolaires pour occuper de façon utile et agréable les enfants et les jeunes défavorisés...

« Il s'agit [pour aider les zones d'ombre] d'actions à caractère social, sportif et de **volontariat**, qui accompagnent les programmes d'infrastructures de base » (Réalités, 9.11. 00)

Les glissements de sens dans le contexte maghrébins sont un élément fondamental. L'évolution du sens des lexies françaises relevées vers un autre sens qui leur est proche permet aux locuteurs de cette aire de communiquer à la place et au lieu de leur substituer une lexie d'origine arabe. C'est aussi à la faveur de ce procédé et à la manière des locuteurs natifs qu'une succession de glissements de sens de plusieurs mots français ont fini par prendre leur signification actuelle.

1.2. Extension sémantique

On parle d'extension sémantique quand le sens d'une lexie provenant du français de référence s'élargit. Autrement dit, la lexie en question qui a acquis une nouvelle signification se retrouve en train de couvrir un champ réservé à une autre. Dans les Inventaires lexicaux des pays ciblés, on relève les exemples suivants :

Algérie

« *Afghan* »: n.m. militant ou combattant islamiste qui déclare avoir participé à la guerre d'Afghanistan aux côtés des moudjahidine ou qui a subi une formation militaire dans ce pays.

« *Entre-temps, le GIA, renforcé par des **Afghans** algériens, prend de plus en plus du terrain* » (El Watan, 12.1. 00).

« *Frère* » : n.m. appellation que se donnent entre eux les membres d'un parti, d'une organisation.

« *Pour ton bien, tu dois demander l'approbation des **frères** moudjahidine afin de ne pas commettre un péché* » (A. Khelladi, Rose d'âbime, p. 168).

« *Cachet* » : n.m. stupéfiant, comprimé pharmaceutique utilisé comme drogue.

« *Elles vont surtout derrière l'école rejoindre, qui un sachet en plastique, qui un joint, qui un **cachet** sur lequel sont dessinés à l'encre sympathique une tête de mort et deux os* » (Quotidien d'Oran, 10.3. 00).

« *Auscultation* » : n.f. consultation médicale.

« *Un médecin donne des **auscultations** hebdomadaires au niveau du village* » (El Moudjahid, 16.6.77).

Maroc

« *Emmener* » :v.tr. mener, conduire en exerçant une influence, un commandement.

« *La délégation tchéchène, **emmenée** par l'ancien procureur général Ousman Imaiev, a quitté la capitale tchéchène Grozny jeudi pour retrouver quelque part dans les montagnes Djokhar Doudaiev* » (Le Matin du Sahara, 15.7.95).

« *Rentrer* » : v.intr. employé à la place de entrer dans un certain nombre d'expressions comme entrer dans le cadre de, entrer dans les détails, entrer en jeu, entrer en considération.

« *Tous ces crimes et leurs auteurs, même s'ils **rentrent** dans un même cadre général, gardent des caractères spécifiques à chaque cas* » (L'Opinion, 2.4. 93).

« *Se retrouver* » : v. pronom. employé à la place de se trouver dans certaines constructions où il régit un complément circonstanciel abstrait.

« *L'être humain n'est pas un navire lequel, dès qu'il **se retrouve** en détresse au fond de l'océan risque de faire naufrage ou d'échouer quelque part jusqu'au pourrissement* » (L'Opinion, 6.7.91).

Tunisie

« *Injecter* » :v.tr. apporter en grande quantité dans un lieu ou dans un domaine.

« *39 trains supplémentaires seront **injectés** sur les axes Tunis-Gabès, Tunis-Ghardimaou et Tunis-Kalâa Khasba* » (La Presse, 17.2.96).

« *Nordiste* » :n.adj. (personne) du Nord et plus particulièrement de la capitale, par opposition aux personnes habitant le Sud et plus généralement l'intérieur du pays.

« *Monde à deux temps, à deux vitesses, à deux visages, celui de la misère et l'autre de la richesse. Inégalités des êtres. Selon que vous naissez sudiste ou **nordiste**. Pauvre ou riche* » (Tunis Hebdo, 21.10.96).

« *Ogre* » :n.m. être doté de capacités considérables, pourvu d'une si grande puissance qu'il en est effrayant.

« *Mais j'ai vraiment fini par savoir. Que je brûlais tout mon territoire. Aujourd'hui, tu n'es qu'un sale **ogre*** » (Tunis Hebdo,1.1. 96).

« *Oncle* » : n.m. appellation employée pour s'adresser à tout homme pour qui on éprouve du respect et de l'affection.

« *Il faut vous dire qu'il a été l'ami intime de mon père et que je l'appelais **'oncle Abdallah'*** » (Faïza, 41, 1964).

Si l'extension de sens correspond à une variation d'une même signification de base *par suppression* d'un trait définitoire spécifique, ou bien *par différenciation* d'un trait spécifique. Les locuteurs

maghrébins y recourent certes comme les natifs, mais avec des traits provenant et traduits de la leur langue maternelle, en l'occurrence l'arabe. Ainsi, pour les lexies citées, la signification de base commune est donnée par le trait générique en français, par contre le trait spécifique remplaçant a une extension plus large ; il produit une relation d'analogie et reste originaire de la langue du substrat : l'arabe. Pour les exemples ci-dessus, le mot ne s'applique pas, par « extension » de sens, à un plus grand nombre d'objets, mais il s'applique à des objets par une « *ressemblance établie par l'imagination entre deux objets de pensée essentiellement différents.* »

1.3. Restriction sémantique

Pour les linguistes, quand le sens originel d'une lexie rétrécit, celle-ci subit une spécialisation sémantique. Dans le français en usage dans les pays du Maghreb, nous avons relevé des lexies ayant subi ce phénomène de restriction de sens. Elles correspondent donc à la "spécialisation" de ces termes dans le français de l'aire d'étude.

Algérie

« *Barbu* » : n.m. islamiste qui (le plus souvent) porte la barbe comme symbole de son appartenance au mouvement intégriste.

« *Touché à la tête, un agent s'écroula au pied d'un lampadaire. Deux barbuis lui sautèrent dessus, le délestèrent de son arme et s'enfuirent dans la confusion* » (Y. Khadra, A quoi rêvent les loups, p.132).

« *Attributaire* » : n.adj. petit paysan, autrefois ouvrier agricole, qui a bénéficié de l'attribution d'un lopin de terre au cours de la Révolution agraire.

« *En pleine révolution agraire, les responsables de Skikda ont été obligés, par manque de main-d'œuvre agricole, de faire appel à des paysans d'autres wilayas comme Batna, Biskra, Guelma, pour en faire des ... attributaires* » (Quotidien d'Oran, 26.6.00).

« *Agence* » : n .f. pharmacie d'Etat (le plus souvent).

« *70% des médicaments proposés aux malades sont des produits d'importation et des ruptures de stock, engendrées par des retards de réception, altèrent, par moments, le bon fonctionnement des agences* » (Quotidien d'Oran, 5.2.00).

« *Andalou* » : n.adj. genre de musique algérienne d'origine andalouse.

« *Sid Ali Dris, ce chanteur au chaâbi matiné de hawzi, andalou avec une touche moderne héritée des écoles de Fekhardjia et Andalousia.* » (ElWatan, 23.12.99).

« *Importer* » : v.tr. faire venir d'une autre région du pays.

« *Quelques privés **important** des produits laitiers à partir de Médéa et de Djelfa* » (El Moudjahid, 11.2.81).

Maroc

« *Ambulant* » : n.m. marchand ambulant.

« *Les **ambulants** dans leur nouveau coin, attendront que les clients les suivent* » (Le Matin du Sahara, 7.7. 98).

« *Laveur* » : n.m. personne dont le métier consiste à laver et purifier le mort.

« *La main d'un laveur, jaunie par le safran qu'elle étalait sur le mort.* » (T. Ben Jelloul, La Nuit sacrée, 1983, 36).

« *Mariieuse* » : femme dont le métier consiste à habiller, parer et maquiller la mariée pendant des noces et à veiller au rituel de la cérémonie.

« *Immobile sous ses somptueuses parures, la jeune épousée est confiée aux soins des **mariieuses*** » (2 M International, Documentaire, 23.3.96).

« *Ordurier* » : n.m. éboueur, employé chargé d'enlever les ordures ménagères des voies publiques.

« *Un **ordurier** a été agressé* » (Libération, 1.7. 91).

Tunisie

« *Dévoilée* » : adj.f. qui ne porte pas le voile, qui circule sans le sefsari.

« *Je voyais ta sœur du temps où nous sortions **dévoilées*** » (S. Guellouz, La Vie simple p. 68).

« *Etude* » : n.f. cours particuliers, payants, donnés par un enseignant à des élèves de son établissement scolaire.

« *Des enseignants trop pressés de plumer les parents qui viennent à peine d'affronter les dépenses de la rentrée, ont commencé à sonner l'appel à ce qu'on appelle communément l'**étude*** » (Tunis Hebdo, 27.9.93).

« *Jeûne* » : n.m. mois de ramadan durant lequel les Musulmans pratiquent le jeûne.

« *Un nombre important de marchands de détail se sont installés dans cette zone piétonnière pour étaler certains produits de consommation, très prisés pendant le **mois du jeûne*** » (Le Temps, 1.3.93).

« *Rafle* » : n.f. terme particulièrement utilisé pour désigner le ramassage manu militari de jeunes en âge de faire le service militaire.

« *Et s'il leur arrive de prendre un bain, c'est pour d'autres desseins,*

se "camoufler " des **rafles** destinées à recruter les éligibles au service militaire » (Tunis Hebdo, 28.2.93).

« *Changement* » : n.m. terme officiel pour désigner la nouvelle orientation politique de la Tunisie, depuis que Zine El Abidine Ben Ali est devenu le 7/11/87 président de la République, successeur de Bourguiba.

« *La Tunisie commémore le 13^{ème} anniversaire du **Changement** du 7 Nov.87.* » (Réalités, 2.11.00).

Dans le français du Maghreb, la restriction de sens se traduit soit par le passage de sens de la lexie en question à une signification plus étroite (la spécialisation), soit par l'addition d'un trait de sens spécifique, ou encore résultant d'une différenciation de traits spécifiques en vue de produire une relation d'analogie. De ce fait, les locuteurs francophones maghrébins à travers l'usage de ces lexies interagiront aisément entre eux locuteurs d'un même pays ou appartenant à cette aire, en revanche, ils entraveront la compréhension à un locuteur natif ou francophone d'une autre aire.

1.4.Métaphorisation

Selon Fromilhague et Sancier (1991), la métaphore « repose sur une rupture d'isotopie : l'association de sèmes spécifiques en principe incompatibles abolit les catégories logiques et impose une recatégorisation, une redistribution subjective où se manifeste une vision personnelle et imaginaire du monde.» En plus simple, il y a donc métaphore quand le nom d'une réalité se substitue à celui d'une autre réalité comparable à la première. Par ce procédé, les lexies mises en jeu sont transposées d'un domaine à un autre, d'une espèce ou d'une réalité à une autre réalité. Les lexies des pays concernés par cette recherche et présentées ci-dessous constituent des exemples de métaphores :

Algérie

« *Abordage* » : n.m. action d'aborder une femme, de lui adresser la parole pour lier connaissance.

« *Le mage d'Alger m'offrit l'occasion d'**abordage** et ce fut un succès. Elles étaient deux et descendirent rue Docteur Saâdane* » (Algérie – Actualité, 11.8.83).

« *Abreuvoir* » : n.m. lieu de consommation boissons alcoolisées.

« *L'interdiction de la vente d'alcool a fait pousser des **abreuvoirs** dans les agglomérations de toutes les grandes villes du pays* » (El

Acil, 16.5.95).

« Egaré » : n.adj. personne qui s'est lancée dans la violence terroriste.
 « *La loi de la concorde civile a permis à des dizaines d'égarés de réintégrer la société et de regagner leur famille* » (El Moudjahid, 3.2.01).

Maroc

« Argentier » : n.m. : personne riche qui finance les clubs de sport, sponsor.

« *Mernissi, l'argentier de FRMBB, c'est encore lui qui va supporter les charges du tournoi de Fès* » (Al Bayane, 19.3.93).

« Assister » : v.tr. : (en matière de sport) soutenir, supporter, encourager une équipe, un club de football, un sportif.

« *L'équipe du MAS a été assistée par beaucoup de supporteurs qui ont fait le déplacement à Casablanca* » (L'Opinion, 1.4.92).

« Brasier » : n.m. : brasero, bassin en métal ou en terre cuite, rempli de charbons ardents servant à la cuisson de la nourriture.

« *Les brochettes ne sont bonnes que si elles sont cuites sur un brasier* » (Télévision Marocaine, 23.5.94).

Tunisie

« Gazelle » : n.f. jolie jeune fille, jeune femme attirante.

« *C'était le plus gazelle des environs* » (Tunis Hebdo, 13.8.00).

« Léopard rouge » : n.m. train du Sud tunisien de couleur rouge.

« *Nous allons prendre le train à Metlaoui, le "Léopard Rouge": véritable bijou offert par la France au Bey de Tunis et conservé en otage* » (La Gazette du Sud, 1. 99).

« Poupée » : n.f. bébé, très jeune enfant de sexe féminin.

« *Une jolie poupée prénommée Khansa vient égayer le foyer de ses parents M. et Mme Mohamed Salah Lakhmi* » (Le Temps, 14.11.93).

« Scoubidou » : n.m. stérilet.

« *Comment et pourquoi a-t-il été nommé "scoubidou" par les Tunisiennes ? C'est une question d'adoption, de familiarisation dont les origines sont confuses* » (Faïza, 51, 1965).

La métaphorisation dans le français de cette aire permet aux locuteurs en vertu sans aucun doute d'une analogie de rapprocher deux entités de deux langues différentes (l'arabe et le français) et de les fondre. En définitive, bilinguisme aidant, la métaphore dotée de son

pouvoir intrinsèque a permis aux locuteurs maghrébins de rapprocher ce qui était distant culturellement.

Conclusion

Au terme de cet essai, le français appelé convivial est utilisé entre Maghrébins et pour des Maghrébins tout comme le reconnaissait il y a quelques temps M. Daff (1998 : 97) en parlant de l'Afrique francophone. Les écrivains et journalistes qui font usage d'un «français nationalisé revendiquent une identité [maghrébine pour notre propos] dans cette langue » en utilisant une langue française avec un lexique qui subit des modifications sémantiques par glissement, extension, restriction et métaphorisation, dans la dénotation et/ou la connotation. Au Maghreb, comme partout en Afrique, le français est sous influence des cultures locales et des langues maternelles de ses usagers. Un cas, qui a pour conséquence la prégnance des particularités lexicales, et favorise de fait la néologie sémantique, objet du présent travail.

Les lexies françaises utilisées par les écrivains et/ou les journalistes des trois pays (Algérie, Maroc et Tunisie) ne dénotent donc pas les mêmes univers référentiels que le français de référence. Cette pratique linguistique de mutations sémantiques touchant les lexies d'origine française n'est qu'une consécration pour le français pour qu'il s'adapte aux réalités socioculturelles et linguistiques de ses usagers à l'intérieur de ces trois pays du Maghreb.

En dernière analyse, les modifications sémantiques qui touchent les lexies d'origine française rendent les écrits littéraires et/ ou journalistiques en français par des maghrébins singuliers.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BENZAKOUR, F., GAADI D., QUEFFELEC A., (2000). *Le Français au Maroc, Lexique et contacts de langues*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot-Aupelf, Bruxelles, 356 p.

BILOA, Edmond, La néologie sémantique dans les productions littéraires africaines francophones, Université de Yaoundé I Cameroun.

DAFF, M. (1998 a). "Le français mésolectal comme expression d'une revendication de copropriété linguistique en francophonie", dans *Le Français en Afrique*, n° 12, pp.95-104.

DUMONT, P. (2008). « Regard interculturel sur les particularités lexicales du français d'Afrique », dans *Tréma, revue internationale en sciences de l'éducation et didactique*, pp.75-86.

FROMILHAGUE C., SANCIER A., (1991), *Introduction à l'analyse stylistique*, Bordas, Paris, p.270.

NAFFATI H., QUEFFELEC A., (2004). *Le Français en Tunisie*, Institut de linguistique Française-CNRS, *Le Français en Afrique*, 18, Nice, 453 p.

POIRIER C., (1995) »Variantes topolectales du lexique français», in Francard, M., Latin, D., *Le régionalisme lexical*, DeBoeck-Duculot-Aupelf Uref, pp.13-56.

QUEFFELEC A., DERRADJI Y., DEBOV V., SMAALI D.-Dekdouk, CHERRAD Y., (2002). *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*, Louvain-la-Neuve, De Boeck- Duculot-Aupelf, Bruxelles, p.590.